

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[174. Bruxelles, Mercredi 29 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

174. Bruxelles, Mercredi 29 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Angleterre\)](#), [Famille Guizot](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-11-29

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4055-4056, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

174 Bruxelles le 29 Novembre 1854

Votre lettre est venue, tard hier soir. Avec quel soin je dévore & je pèse chaque parole, cherchant un sens qui aggrave mon désespoir ou le soulage. Je vois bien que vous êtes résigné à prendre patience. longtemps. La résignation ne peut pas m'entrer dans le cœur, et je crois quelque fois que dans trois jours je succomberai. Le fil électrique vous le dira à temps, car je ne veux pas mourir sans vous avoir revu. Encore une nuit toute entière sans sommeil. Ah que d'images affreuses occupent la pensée et mon impuissance ! Car comment agir contre cet obstacle quand j'éprouve.

Midi.

Voici une lettre de Morny de hier. L'Empereur lui a dit la veille. Je ne changerai pas je l'ai promis. C'est la promesse à moi dont il est question. Ah voilà une parole qui me fait pousser un soupir d'allègement ! Reste le quand. Rien ne m'aide à le devenir. Mais d'après cela il me semble qu'il ne faut rien tenter de l'autre côté. En attendant voici Aggy qui est à Paris & qui me dit que tout le monde parle de mon retour. Cela doit venir de l'amb. Anglaise. Elle me questionne, je nie, mais je raconte ma santé, et le propos de mon médecin de Bruxelles que je vous ai redit je crois ? et qu'ici tout le monde connaît. Je voudrais vous parler d'autre chose que de moi, mais je ne pense qu'à moi, et j'ai peur de vous ennuyer. Le nouvel engagement de la Prusse avec l'Autriche est ceci. Si l'Autriche est entraînée dans des hostilités contre nous, chez nous, on la laisse faire, sans s'en mêler. Si en retour nous la poursuivons sur territoire Moldave, la Prusse soutient l'Autriche là comme partout ailleurs. Voilà, ce n'est pas amical pour la Russie.

Je n'apprends rien du sort des quatre points, ni des théâtres de la guerre. Mon théâtre c'est Paris. J'y pense nuit et jour. Au Val-Richer vous appartenez à votre famille. A Paris vous m'appartenez à moi, et vous savoir là sans moi est un supplice.

3 h. Une lettre de Greville. Tout réjoui. On lui dit que je vais à Paris, que j'y suis peut-être. Il me demande s'il doit encore m'écrire ici ou là. Voyez comme le commérage a marché ! Est-ce bon, est-ce mauvais. Je ne sais. J'aurais mieux aimé le silence, mais il est de plus en plus évident que c'est les Anglais qui ont propagé la nouvelle. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 174. Bruxelles, Mercredi 29 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9678>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

la rue Trouville. Il meurt le lendemain où
je ne vous ai pas écrit, et je l'ai déploré. Si
vous n'êtes pas trop fatigué de malade je vous prie
que vous puissiez venir pour l'espriat que vous
êtes moins pour moi dans un lieu que dans
un autre. Adieu, Adieu. Je n'aurai le cœur
pas un repos que lorsque je saurai que
vous, amélie, Lisez le, lisez, si on veut, mais
que je ne les retarde pas. Adieu. De nouveau
de, oblige. D'une paix je me ferme le
29 au, la fille de maître de Champlain, née
de Salvandy, née Remond et morte au
mois de Septembre d'une fauve couchée. Je mille
désolé. Adieu.

C'est curieux maître Chropowitch, mais
l'entrevue. Maître Halozis y est aussi. Il
étoit du moins à la sécession de l'Église
d'Allemagne.

174. / Druyot le 29 Novembre
1854.

Votre lettre est venue, tard hier
soir. Aujourd'hui je donne ma
première parole. Je demanderai
une heure pour exprimer mes
désirables de la souffrance.

Si vous bien que vous êtes
résigné à me donner paternité
longtemps. La résignation
ne peut pas en empêcher des
sécessions, et si vous jugez
bon que dans trois jours
je succomberai. Le père
identique vous à dire à
tous, car si je ne me per-
mettrai pas sans vous assi-
gner. Encore une
seule tout ceci fait

souvenir. Ah que d'impres-
sions ouvrant la paix,
de mon impressionnisme
car comment agit contre
un obstacle grand i' ignore
... midi. vain meubles
de Meudon de bies. L'Empereur
lui a dit la veille. je ne
changrai pas je l'ai
promis. c'est la promesse
à mes soldats et partisans
Ah voilà une parole qui
ne fait pas de mal. mais
d'allégeance! reste le
grand. vain meubles
à la devine. mais l'impres-

son de la veille qui il a
peut rien faire de l'autre
coté. en attendant vain
affair qui sera pas l'effet
de dit que tout le monde
parle de mon retour. cela
doit venir de l'autre. au sein
de la au guerrier, je
suis, mais si raconte ma
santé, et le propos de mon
mécénat de la veille que
je suis au sujet je crois? Et
ça va tout le monde connaît
je m'rends à mon parterre
d'autre chose que moi, mais
si je pourrai à moi, et
j'ai pour d. vous envoi.

le moment n'ayant pas
l'appris avec l'autocar
deux. si la po l'autobus
s'arrête dans des
hostilités contre nous, ne
nous, on la laisse faire,
si en tout cas la
pourrions soutenir,
Moldau, l'appris
soutient l'autobus la
coupe partout ailleurs.
voilà; un ulper aimer
pour la russe. j'
s'apprends rien de sort
de quatre points, un de
thiats de la guerre.
mon thiats c'est pas,

4250
j'y passe tout d'jouer.
au val ridez vous appr
tenu à votre famille
à paris vous m'affection
amis; et vous faire
ça, faire amis, eh bien
réplica.

3h. un lâche de gruille. lâche
s'joue. on lui dit que
si vas à paris, que
j'y suis perdu. i
lui demande, i'it
soit auone m'emmener ici
ou là. voyage connu
a forinap a marche'.
et a bon abu m'aider
si ne vain. j'avais un
ami le silen, mais il

et de plus en plus violents,
qui dans les derniers jours ont
proposé la nouvelle.

Adieu Adrien.

218

Paris - Jeudi 30 Nov^r 1854

Morny avait hier matin, à 10
heures, le 17^r. Je lui ai demandé le même
trou de me faire dire quand je pourrais
en aller raison avec lui. J'obtins sa réponse.
Dites moi à quelle date vous lui avez écrit
la dernière fois.

On est certainement ici en grande proce-
-pation de votre acceptation des quatre
points et de la convention pris le 1er
conclue avec l'Autriche. On ne veut pas
s'engager, comme elle le propose, à ne rien
exiger de vous au delà des quatre points;
on craint que, si on prend une fois cet
engagement, vous n'en abusez, dans le
négociation, pour restreindre le sens de la
portée des quatre points. Pourtant on
voudrait bien s'assurer de l'Autriche et
l'engager dans l'alliance. Tel, le programme
du gouvernement partant d'elle devra être